Journal de l'Association paroissiale de Carrières-sous-Poissy

La nature fait les hommes semblables, la vie les rend différents.

CONFUCIUS

NOËL: DIEU PREND LE RISQUE DE SE FAIRE PAUVRE POUR NOUS RENCONTRER

LA PLU À DIEU DE SE RÉVÉLER AU monde sous la forme d'un petit enfant, né à l'écart et emmailloté dans une mangeoire. C'est scandaleux de voir Dieu qui se rabaisse en prenant une vie si pauvre et si fragile. Cela est loin des schémas humains, loin de notre représentation de Dieu Toutpuissant. Et pourtant, c'est cela le Mystère de l'Incarnation célébré à Noël : le Mystère de la Rencontre de Dieu et de son peuple que nous sommes.

Ce Mystère nous fait comprendre que Dieu se refuse de révéler sa Toutepuissance dans la grandeur, mais il la manifeste dans la petitesse. Il prend le risque d'être pauvre et faible. Il accepte de revêtir notre fragile humanité pour ne pas être ce Dieu dont la Toute-puissance nous écraserait et nous réduirait à la condition de soumis ou d'esclave. En épousant notre condition humaine, il a voulu se faire l'un de nous, partageant tout avec nous excepté le péché - pour nous sauver. Noël est donc le Mystère de la proximité et de la rencontre de Dieu avec l'Homme, afin que par son Fils, nous devenions Enfants de Dieu et frères de Jésus.

Le motif de joie de la fête de Noël, c'est cette rencontre de Dieu avec chacun de nous. C'est ce que Jésus manifestera plus tard, car toute sa vie ne sera que rencontres avec les autres pour faire la fête (Jn 2, 1-12), pour guérir (Lc 5, 12-16), pour dialoguer (Jn 4, 1-42)... Ses rencontres privilégiées se font avec les pauvres, les malades, les enfants, les femmes, les publicains et les pécheurs avec qui il mange, avec tous ceux qui, à son époque, n'étaient pas considérés...

En cette période de Noël, nous connaîtrons aussi la joie de la rencontre à travers différents moments de convivialité, en famille ou entre amis, en invitant ou en répondant à l'une ou l'autre invitation. Mais souvent dans ces moments de partage, nous ne pensons pas à ceux qui connaissent des situations de précarité : les étrangers, les sans-abris, les personnes seules, les malades... Il ne s'agit pas forcément de les inviter à notre table, mais parfois un petit geste de charité ou de solidarité peut suffire pour leur donner de la joie de vivre, ne serait-ce que pour ces fêtes de Noël et du Nouvel An.

Bonnes fêtes à tous!

PÈRE ALAIN BINIAKOUNOU

TEMPS DE L'AVENT

Sacrement de réconciliation

Célébration et confession individuelle Vendredi 15 à 20h30, chapelle de Chanteloup

Pour tous et toute l'année

- pendant l'adoration : chaque mardi à 19h, église Saint-Louis chaque jeudi à 18h, chapelle N-D E
- pendant la permanence du prêtre : chaque vendredi à 18h, chapelle N-D E et église Saint-Louis

CÉLÉBRATIONS

Veillée et Messe de Noël

Dimanche 24 : 19h, église St-Louis (CSP) 22h, église St-Roch (CLV)

Messe du jour de Noël

Lundi 25:

10h, église St-Joseph (CSP) 11h, église St-Roch (CLV)

Messe d'action de grâce

Dimanche 31: 19h30 chapelle N-D E (CLV)

Messe du Jour de l'An Solennité de la Vierge Marie

Lundi 1^{er}: 10h30, église St-Joseph (CSP) Messe pour la paix dans le monde



L'Amical souhaite à tous ses lecteurs un Joyeux Noël et une excellente année 2018

PÈLERINAGE DIOCÉSAIN À LOURDES

E PÈLERINAGE DIOCÉSAIN À Lourdes se déroulera du dimanche 22 au vendredi 27 avril 2018. Le thème est « Faites tout ce qu'il vous dira ». Nous sommes tous invités à ce pèlerinage : personnes valides, handicapées ou malades.

Venons entourer notre évêque à Lourdes,

prier le Seigneur par l'intercession de Marie. Ce pèlerinage diocésain est important pour tous et en particulier pour les personnes malades qui attendent ce moment pour sortir de leur quotidien et prier la Vierge Marie à la grotte.

Si vous connaissez des personnes malades ou des bénévoles qui veulent venir, qu'ils n'hésitent pas à se faire connaître de :

- Albertine Chabot 06 86 71 23 04 (CSP)
- Danyèle Bruyat 01 39 74 87 77 (CLV) Elles répondront à leurs questions et prendront leur inscription. Les pèlerins du diocèse pourront s'inscrire au secrétariat de la paroisse jusqu'au 9 février

ALBERTINE CHABOT

Noël au Portugal

CETTE PÉRIODE, NOUS AVONS l'habitude de vous parler de Noël dans des pays lointains. Cette année nous restons en Europe. Nous avons rencontré Maximo Teixeira, bien connu des paroissiens de Carrières, pour qu'il nous parle de lui et de Noël dans son pays d'origine, le Portugal.

Maximo a vécu au nord du pays, dans un petit village qui s'appelle Aboim proche de la ville d'Amarante (20 000 habitants), à 250 km de Lisbonne. L'école commençait à sept ans, Maximo l'a quittée à onze ans. Il a ensuite travaillé dans la menuiserie jusqu'à vingt ans avant de venir en France en 1964 pour des raisons politiques. C'était à l'époque de Salazar et de Caetano, deux dictateurs qui se succédèrent au pouvoir dans son pays.

Habitant au Chesnay, il a fait un peu tous les métiers, surtout dans le bâtiment. Ensuite, inscrit à l'École des Beaux-arts de Versailles, il a obtenu un premier prix de dessin en 1969. Marié en 1971, il a eu deux filles et un garçon. Il aimait la peinture qu'il considérait comme un passetemps. Puis, il est parti à Paris pour travailler dans la menuiserie et l'ébénisterie jusqu'à la retraite en 2004.

L'Amical: Comment fêtiez-vous Noël? Un peu comme ici, mais c'était surtout une fête familiale permettant de se retrouver avec les enfants.

L'A. Comment cela se passait-il?

Les enfants apportaient des présents, surtout de la nourriture. Le soir de Noël, on dînait ensemble vers 20 heures et on faisait des jeux avant d'aller à la messe de minuit comme le voulait la tradition chez nous. Elle s'appelait la messe du coq car elle se terminait à 1 heure : c'est déjà le matin.

L'A. Faisiez-vous le réveillon?

Non, puisque nous avions dîné à 20 heures. L'A. Comment était composé le dîner? En général, on mangeait une potée portugaise à base de choux, de pommes de terre, d'œufs durs et surtout de morue. Ce plat s'appelle bacalhau. C'est un plat campagnard car nous étions dans une région pauvre. Pas de caviar ni de foie gras.

L'A. Aucun dessert à la fin du repas?
Si, bien sûr. Nous prenions du pudding et notre gâteau traditionnel, le filhoses, une grosse crêpe genre blinis avec du sucre et du miel. On mangeait aussi des tranches de pain trempées dans du Porto et caramélisées à la poêle, le rabanadas. On appréciait boire du vinho verde en accompagnement.

L'A. Faisiez-vous un sapin?

Non. On faisait une petite crèche avec, Jésus, Marie et Joseph, mais pas d'animaux. Les enfants ne recevaient pas de jouets, ce n'était pas dans notre tradition. L'A. Et le jour de Noël?

On se revoyait pour manger les restes de la veille, on appelait ça : roupa velha. Ensuite on allait aux vêpres à 15 heures. Les paroissiens avaient préparé des paniers garnis qui étaient vendus aux enchères et l'argent récolté était remis à la paroisse.

Au Portugal, à cette époque, Noël était avant tout une fête de famille où l'on attachait beaucoup plus d'importance à la naissance de Jésus qu'au besoin de consommation comme c'est trop souvent le cas aujourd'hui.



Merci à Maximo de nous avoir raconté un Noël dans la tradition de son pays dans les années cinquante.

PROPOS RECUEILLIS PAR JEAN MARECHAL

LES DEUX GLOBE-TROTTERS DE MARIE

OUS SOMMES DEUX JEUNES adultes du groupement paroissial de Carrières et Chanteloup, qui avons pour projet de faire (re)découvrir les sites d'apparitions mariales, reconnus ou non par le Vatican, ainsi que les différents messages délivrés par Notre Sainte Mère. Cette idée est née lors des JMJ de Cracovie. Pour ce faire, nous utilisons les réseaux sociaux (Facebook, Snapchat) ainsi que notre chaîne Youtube et, prochainement, un site internet.

Pourquoi partir à la découverte de la Vierge Marie ? Parce que Marie, Mère de Dieu et Mère des Cieux, au travers des siècles et partout dans le monde, n'a cessé de délivrer des messages de conversion, de prières, de pénitence. Nous avons constaté au fil de diverses rencontres et d'échanges qu'un grand nombre de personnes n'ont jamais ou très peu entendu les prédications de notre Mère sur le monde et sur ce qu'elle nous invite à faire. Depuis l'an 850, elle apparaît à des hommes, des femmes et des enfants. Sa notoriété est telle qu'en décembre 2015 elle fit la couverture du magazine National Geographic ayant pour titre « La femme la plus puissante du monde : Notre-Dame, la Vierge Marie ».

C'est pourquoi c'était notre devoir, en tant que jeunes chrétiens catholiques, de mieux connaître les messages de Marie et de les proposer, les transmettre, à ceux qui ne les connaissent pas. Ainsi, avec notre caméra, notre ordinateur et notre joie communicative nous sommes partis à la visite de ces sanctuaires pour enrichir notre propre foi.

L'objectif de notre périple : 18 sanctuaires visités par des milliers de pèlerins.

En novembre 2016, nous avons passé trois jours au sanctuaire de Notre-Dame de Beauraing en Belgique, où en 1932, Marie a annoncé « qu'elle est la mère de Dieu, la Reine des Cieux, l'Immaculée Conception».

En 2017, du 7 au 9 juillet, nous nous sommes rendus au sanctuaire Notre-Dame de La Salette en France, où elle délivre des messages forts à deux enfants tels que « Je vous ai donné six jours pour travailler, je me suis réservé le septième et on ne veut pas me l'accorder. Et aussi, ceux qui mènent les charrettes ne savent pas jurer sans mettre le nom de mon Fils au milieu. Ce sont les deux choses qui appesantissent tant le bras de mon Fils ». Du 11 au 14 octobre, nous avons continué notre périple jusqu'au Portugal,

au sanctuaire de Notre-Dame de Fatima. Notre venue coïncidait avec la clôture du centenaire des apparitions à Fatima, au cours desquelles la Vierge Marie délivra trois secrets à des enfants, trois pastoureaux, Jacinta, Francisco et Lucia. Elle leur demanda de réciter le chapelet tous les jours pour la paix dans le monde.

En 2018, du 2 au 4 mars, nous visiterons Notre-Dame de Pontmain, situé en France et nous poursuivrons notre voyage en fin d'année vers un autre lieu marial à définir.

Ce projet est avant tout une aventure humaine et un chemin de foi. Nous serions heureux de le partager de vive voix avec vous : n'hésitez pas à nous contacter.

Que Notre-Dame vous accompagne.

 $D\!\textit{AMIEN \& EMMANUEL} \\ \text{www.facebook.com/les2globetrottersdemarie}$



REPAS SOLIDAIRE

Pastoral, j'ai souhaité partager ce temps de convivialité auprès des personnes isolées ou démunies. Les invités n'étaient pas encore arrivés dans la salle où les attendait l'équipe chargée de leur accueil et du repas. Tout d'abord, j'ai été émerveillée par la décoration de la salle : les personnes attendues allaient être accueillies comme des rois (avec la simplicité en plus). Je me suis attardée à regarder cette équipe de bénévoles qui s'affairaient pour accueillir au mieux. Ils m'ont fait penser à des serviteurs, au sens noble du terme. Jésus, lui-même était un serviteur pour et

parmi les pauvres. Puis sont arrivés les convives contents d'être là, même si certains visages étaient graves. Les uns parlaient peu, d'autres, au contraire, retrouvaient avec aisance des personnes rencontrées à la précédente table ouverte paroissiale ou ailleurs. Les personnes accueillies se plaçaient là où elles le souhaitaient, les plus âgées semblaient vouloir rester ensemble. Le repas était succulent et apprécié de tous. Les plats avaient été préparés avec soin par des membres de la paroisse. À chaque table, outre les convives, il y avait un ou deux bénévoles pour faire connaissance, raconter quelque chose jusqu'au moment où on entendait « moi aussi,

vous savez ». Et voilà qu'une conversation était lancée. D'autres préféraient écouter. Il y a eu le temps de quelques chansons, puis l'heure est venue de se dire au revoir.

De plus en plus de personnes participent aux tables ouvertes, ce qui démontre leur intérêt. Pour venir y déjeuner, nul besoin de montrer sa carte d'identité, d'indiquer ses ressources. Je ne connais pas beaucoup d'endroits où l'accès est libre à ce point. Ceux qui sont au service de leurs frères témoignent d'un monde meilleur, même si c'est à une petite échelle, et mettent en œuvre les paroles et les actes vécus par le Christ lui-même.

UN MEMBRE DE L'ÉQUIPE PASTORALE

1817-2017 - CARRIÈRES-SOUS-POISSY, IL Y A DEUX CENTS ANS

OUR UNE FOIS, NOUS LAISSERONS de côté la rubrique "II y a cent ans, les premières cartes postales de Carrières"... Nous allons remonter le temps, non pas d'un, mais de deux siècles! Certes, pas de cartes postales, et encore moins de photos à cette époque... Mais nous pouvons faire appel à d'autres documents pour savoir ce qu'était notre commune en 1817.

Le document qui va nous permettre ce voyage dans le temps est le recensement de la population, le premier du genre, qui se déroula au printemps de l'année 1817. Il est consultable sur le site web des Archives Départementales des Yvelines.

La France de cette époque sort d'une longue période particulièrement agitée : la Révolution avec tous ses bouleversements, la période napoléonienne avec ses nombreuses guerres... L'année 1815 voit la chute de Napoléon et le rétablissement de la monarchie avec le retour de Louis XVIII. Depuis 1789, Carrières-sous-Poissy est une commune à part entière du nouveau département de la Seine-et-Oise.

Le recensement de 1817 nous livre plusieurs informations : le nombre d'habitants, leur âge et leur profession, la liste nominative par foyer.

La population de Carrières cette année-là se monte à 438 habitants, 230 femmes et 208 hommes. 155 habitants ont moins de 16 ans, 15 seulement ont plus de 69 ans. Lors du recensement, la plus jeune Carriéroise, Adèle QUESNET, est âgée de 7 jours; le plus jeune Carriérois, Claude QUESNET, est âgé de 8 jours.

La doyenne, Denise CORÉ veuve Nicolas ALBAN, est âgée de 86 ans. Le doyen, Jean-François BUISSON, est âgé de 77 ans et forme avec son épouse Jeanne-Élisabeth VILLENEUVE (80 ans) le couple le plus âgé. Ils se sont mariés 58 ans auparavant, le 23 janvier 1759, sous le règne du roi Louis XV.

Quelles professions exercent les Carriérois en ce début du XIXe siècle?

La plupart sont bien sûr cultivateurs (258), mais on trouve aussi 12 domestiques, 4 jardiniers, 2 anciens militaires, 2 cuisiniers, 2 maçons, un journalier, un fermier, un garde champêtre, un maréchal, un pâtissier, un cordonnier, une épicière, une "bourgeoise" (Charlotte-Antoinette TURGOT de SAINT-CLAIR, veuve BOISGE-LIN, au château de Champfleury), un instituteur (Louis-Barthélémy BONNEVILLE), un curé desservant (Jean-Louis JUHEL). 148 personnes, principalement des enfants, n'ont pas de profession mentionnée.

Le patronyme le plus répandu à Carrières est QUESNET: 40 personnes le portent... (avec une orthographe variable: QUESNÉ, QUESNET, QUENNET). Sont également très nombreux les TISSIER, HUET, LOUVEAU, VLIMANT, DUMONT, JOUGLAS, MERCIER, ERMERY, LENCHANTIN, RETOU, BAGLIN, BOCQUILLON, CAILLEUX, EVRARD.

Où habitent les Carriérois? Principalement dans la rue Carnot, la rue Sainte-Honorine et la section de la Grande Rue située entre ces deux dernières. Quelques habitants près du pont de Poissy et en bas de la côte St-Blaise, ainsi qu'à la ferme des Grésillons. Le recensement est signé Louis TISSIER, adjoint au maire, le maire Pierre-Balthazar DESPREZ étant absent.

PHILIPPE HONORÉ

NOMS.	PRENOMS.	Contract of the Contract of th	TATT ou	INDICATION précise 1/10/1 DE LA DEMEURE.	OBSERVATIONS. On indiquera dans cette colound les causes des changement survenus depuis la formation de l'État.
Departement Se fema dock	- an	Cach	ment De vertrite	C Security	De Carriert four pay
	Gas nominalif & Brust en ex	es hat Cution	Staur De he Co	omune O Car	ine Sort Socky t, On 25 januar 181,
Would.	Ginory.	ago	Stof Phon	in Vealier	ound query open Ette Elgane Castes by Consumer Sprice Buts la formation de retat:
Grice Beigelië .	Die novas De haget	70-	Bourgeoide	Carriert	
Beaucaine	Ulionore musicalizati	So -	Domestique	e.	No Const
Grincut yner,	Dunous Defill on	-51-	Domertique -	e	
Dieni -	Jean Malien Time-	16	Custiniar 1	0	

Début du recensement de 1817 (AD Yvelines)

... NOS JOIES ...

BAPTÉMES (ordre chronologique)

Emilien LAMI Eléanor PONSARD Diego GUERIN GUILANA ROURA Charlotte FRONTY Felicya JOAQUIM Côme FARRUGIA MAITRE Heavenly VALERY

MARIAGES

Steven DOUALLE et Delphine MATHE Yves MAILLARD et Aurélie ANGILLETTA Emmanuel TURNAK et Céline DELPLACE Patrick LOPES et Aurore NEYT

NOS AMIS IRAKIENS ACCUEILLIS PAR LE groupement paroissial de Carrières et Chanteloup ont la joie de retrouver les parents d'Oday, également réfugiés en France, qui ont emménagé avec eux. A tous nous souhaitons une belle année 2018.



... NOS PEINES ...

DÉCÈS

M. Jean-Claude BRAULT	80 ans
M. René CRÉPET	83 ans
Mme Marie BLANPAIN	N.C.
Mme Jacqueline ANXOINE	91 ans
M. Jean PEAUCOU	85 ans
M. Denis GIRAUDON	50 ans
Mme Francine HERIARD-DUBREUILH	89 ans
Mme Yvette PECKING	93 ans
Mme Anne VENIEL	96 ans

LE SECOURS CATHOLIQUE PROPOSE des bougies de Noël chaque dimanche de l'Avent jusqu'à Noël. Vous pourrez ainsi éclairer chaque semaine de l'Avent d'une nouvelle lumière. Merci de votre générosité.

Restaurant Créole 36 boulevard Robespierre 78300 POISSY DARGE réservation conseillée 01 30 06 02 00

ASSOCIATION PAROISSIALE

VOYAGE À ROUEN

PAR UNE MATINÉE PLUVIEUSE EN CE dimanche 1er octobre, une quarantaine de personnes de Carrières et de Chanteloup sont parties en car pour une journée à Rouen, capitale de la Normandie, qui possède un riche patrimoine architectural s'étendant de l'Antiquité à nos jours... Après un voyage silencieux (beaucoup terminant leur nuit), nous arrivons à Rouen. Deux groupes se forment : l'un pour faire du lèche-vitrine et quelques achats, l'autre pour se rendre à la messe que concélébrait le père Alain. Dans la cathédrale bien remplie (cérémonie pour l'anniversaire de la dédicace de la cathédrale) résonnaient quelques chants en latin qui ont déconcerté certains et rajeuni d'autres.

À la sortie de la messe, quelques photos sous un ciel clément et regroupement pour se rendre au restaurant où nous fut servi un agréable repas ; ceux qui avaient prévu leur casse-croûte furent quelque peu déçus de l'espace qui leur était alloué, mais mieux valait être à l'étroit, au chaud, que dehors dans les courants d'air frais.

FARANDOLE DES GÉNÉRATIONS

CETTE JOURNÉE FESTIVE A COMMENCÉ de bonne heure et par un temps très frais. Dès 7 heures du matin, la mise en place de la salle a débuté et les premiers bénévoles installèrent tables et chaises. Ensuite d'autres petites mains ont déroulé les nappes, dressé les tables et mis en place une décoration de fête. Pendant ce temps en cuisine tout le monde s'affairait pour que tout soit prêt : Maurice DELAMARE, récemment opéré, était secondé par une équipe soudée et expérimentée. À l'ouverture des portes tout était prêt, la salle petit à petit se remplit et l'on put lancer les festivités. L'après-midi se déroula sans accroc et la tombola rencontra un franc succès. Les anniversaires furent égrenés et les cadeaux distribués. On nota même une première : un anniversaire et un départ en retraite simultanés.

À l'annonce de la dernière danse, ils étaient encore nombreux à se trémousser,

Chlorophylle

CRÉATION, ENTRETIEN ESPACES VERTS, ÉLAGAGE

> Tel: 01 39 74 07 17 Fax: 01 39 70 49 29

254 rue L. Armand 78955 Carrières-sous-Poissy Courriel: chlorophylle@wanadoo.fr Nos guides arrivent pour la visite des incontournables de la ville : la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption à l'architecture gothique, munie d'une flèche de style Renaissance (la plus haute de France) et dotée d'une tour lanterne. Puis nous arrivons à l'église Sainte-Jeanne-d'Arc consacrée en 1979, de construction audacieuse et qui abrite les vitraux de l'ancienne église Saint-Vincent. Notre guide nous relate quelques moments de la vie de Jeanne d'Arc et nous mène sur la place du Vieux-Marché où elle fut brûlée en 1431. Tout en admirant les façades à pans de bois et à encorbellements, nous marchons vers la rue du Gros-Horloge, beffroi gothique qui abrite les cloches communales et l'horloge de la ville. Toute chose ayant une fin, nous quittons Rouen persuadés qu'il nous faudra revenir tant il y a de monuments à visiter ; n'appellet-on pas Rouen la ville aux cent clochers!

Et c'est dans une ambiance agréable, ponctuée de cantiques et de chants, que se termina cette journée. À l'année prochaine pour une autre sortie!

JEANNE ARNAC

mais il fallait néanmoins en terminer et tout ranger. Les remerciements furent nombreux et nous vous donnons d'ores et déjà rendez-vous le 25 novembre 2018.

BILAN ANNUEL

POUR LA KERMESSE DU MOIS DE MAI nous pouvons noter l'aide de la municipalité au montage et au démontage des stands. Au Forum des associations, le bar nous rapporta quelques deniers. En revanche la brocante, après une matinée ensoleillée, fut interrompue en milieu d'après-midi par des giboulées et tout le monde finit trempé : la recette fut modeste. Nous avons également apporté notre contribution lors du Téléthon.

Nous vous donnons rendez-vous en 2018 pour toutes nos manifestations (kermesse, brocante, voyage, Forum des associations, Farandole et Téléthon) et comptons sur vous pour être encore plus nombreux.

JOSÉ FERRAO

